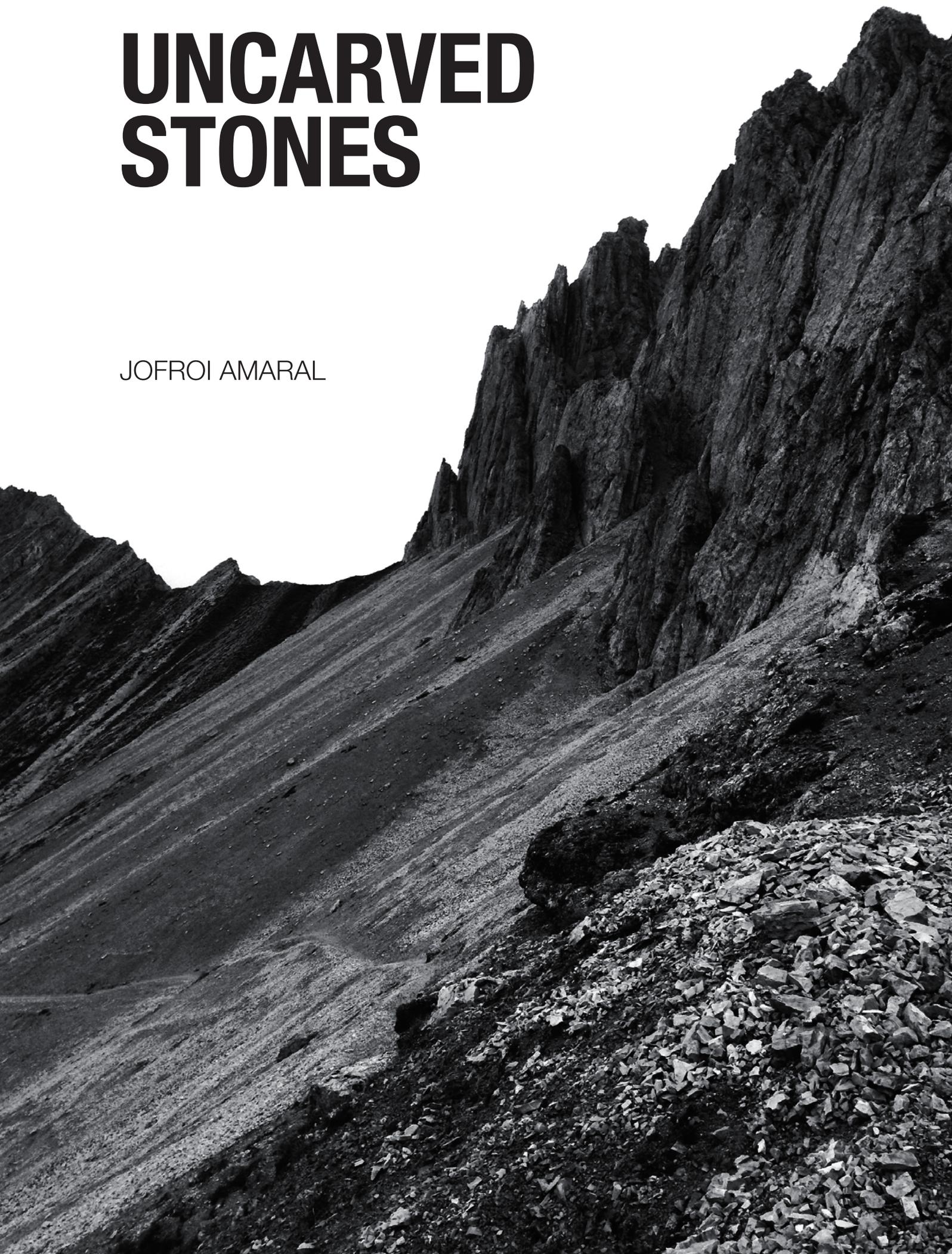


# UNCARVED STONES

JOFROI AMARAL



## UNCARVED STONES / KBK / SOLO / BRUXELLES

Pour cette exposition, j'ai choisis de présenter une sélection de peintures qui ont comme particularité première d'avoir toutes été peintes à l'aide de pierres. Autant de pinceaux dont les morphologies et rugosités multiples empêchent, plus que toute autre objet, la maîtrise du geste du peintre. Mon désir était d'offrir une unité de principe dans une pluralité de formes. Les toiles présentées ont été réalisées sur une période de 7 à 8 ans. Ces œuvres sont issues de contextes et de réflexions fort différents, cependant, une certaine homogénéité de propos semble s'en dégager. Elles ont aussi cette particularité de toucher les deux pôles opposés de ma recherche que sont, d'une part, une approche conceptuelle dans la

construction d'une nomenclature de langage (Autant dans une logique de captation de référents à l'histoire de l'Art, que d'investigation quasi anthropologique visant à dégager les structures archétypes sous jacentes au désir inné de l'homme à se projeter sur le monde). D'autre part, une approche plus émotionnelle et sensible puisant sa source dans l'inconscient personnel et collectif. On voit ici que les opposés finissent par se toucher et se révèlent comme étant de même nature. Certaines de ces œuvres incarnent ces aspects de manière claire en tant qu'illustrations de ces principes, d'autres, fascinent plus par leur dimension sensible, au delà du langage, comme intuition de la condition première de l'Homme.





## INTRODUCTION

Il y a près de 100 000 ans eu lieu quelque part, une petite révolution cognitive. Depuis, l'Homme élabore patiemment une réalité autre que celle de la nature. Réalité de l'esprit, réalité de la pensée, que certains appelle culture. C'est un ensemble de couches successives se superposant au monde tangible au point de distendre la relation qui nous lie à lui. Nous ne le touchons parfois plus que du bout des doigts, par intuition. Bref, il ne s'agit pas de strates claires mais plutôt d'interconnexions de dépendance entre l'abstrait et le réel, comme autant de jeux conscients et inconscients, personnels et collectifs.

Il y a derrière chaque objet un objet pensé, nommé. Même la pierre, ce produit brut de la nature, n'existe que lorsque l'Homme la nomme. Elle n'a pas de réalité propre dans le processus indifférencié de la nature. En la nommant, l'Homme la conceptualise, lui donne une réalité

appréhendable pour l'esprit. Il y a dans la pensée de chaque personne une représentation particulière de la pierre, cependant, nous nous comprenons lorsque nous la nommons. Ceci tient au fait que la « pierre » parle pour toutes les pierres, l'archétype étant la somme des différentes appréciations et valeurs personnelles quant à cette réalité de pierre au delà du temps et de l'espace. Disons que la pierre individualisée par le processus mental de dénomination s'extrait de la nature indifférenciée, sorte de *prima materia*, grâce à sa nouvelle dimension conceptuelle. Cependant, la « pierre », comme archétype de toutes les pierres et somme de toutes leurs projections psychiques, renvoie celle-ci dans la multiplicité indifférenciée de l'abstraction dont émergera tel un Rebis une dimension supérieure de la « pierre » tributaire de l'inconscient collectif. Solve et coagula....

---

### **stone on Stone, blue**

2024

*Painting on canvas, stone*

*80 x 100 cm + object*

Objet tangible, Objet abstrait, Objet réel, Objet rêvé... cependant toujours un même objet dans ses dimensions multiples... Une pierre. Sa photographie en toile de fond, elle se projette sur sa propre représentation, sur elle même, mise en abîme. Sa réalité, par l'intermédiaire de la couleur vient s'aplatir sur sa profondeur abstraite, son image. Elle y est plus grande que dans la réalité... la part du fantasme; la mémoire est un miroir déformant où les choses paraissent plus imposantes, plus négligeables, plus claires, plus sombres. L'imagination et le souvenir sont des principes dynamiques en constante évolution sous l'emprise de notre contexte. La distorsion... Mais la projection, elle, est profondément plate, trace figée, mémoire du mouvement, sorte de cinématique étalée sur la profondeur illusoire de l'image. Un geste qui vient se poser sur la surface de la toile et de son cadre, celui-ci sertissant celle-là à priori. Le cadre maculé détache la toile du plan du mur sous l'influence de la couleur ramenant inexorablement la représentation vers son sujet, l'objet.





## **Uncarved stones / Egrégore**

2019

*Painting on canvas, stone*

*140 x 210 cm + objects*

Un tas de pierre, un ensemble, un groupe. Toutes sont pierres, plus ou moins de même formes, de même taille et pourtant si différentes. Chacune a sa couleur, comme une identité, une individuation au sein du groupe, du tas. La couleur comme processus d'individuation, on y revient, une récurrence. Sur la toile, un cercle, archétype de cette unité plurielle, le cercle, c'est le groupe, l'ensemble. C'est l'égrégore sur lequel viennent se projeter les individualités comme autant de couleurs. Celle-ci l'effacent en partie tout autant qu'elles le soutiennent.

---

## **Uncarved stones / Bastogne**

2017

*Painting on canvas, stones*

*500 x 200 cm + objects*

“Je suis allé chercher des pierres dans les alentours du musée. C'est une région montagnaise, je me suis donc rendu chez différents fermiers du coin et leur ai demandé si je pouvais prendre quelques pierres dans leur champs. Ce faisant je précisais que j'allais les utiliser pour peindre et que l'oeuvre serait visible au musée. Je les ai également invités au vernissage. Et là, quelque chose de magique c'est passé : ces fermiers qui entraient pour la première fois dans ce musée avec méfiance ont commencer à sentir à l'aise reconnaissant les pierres de leur champs gisant sur le sol. Ils discutaient et riaient alors qu' un lien particulier s'établissait entre eux et ce lieu de culture. Ils pouvaient s'en approprier le contenu, se projeter dans ce monde hermétique des peintures abstraites et bizarreries conceptuelles. Il faisaient partie du processus.»





### **Stone & Crane, Greens / 2019**

2024

*Painting on canvas, stone, crane*

*140 x 180 + object 100 x 170 x 230 cm*

Ayant au fur et à mesure de mes expériences peint avec des pierres de plus en plus grosses pour arriver à la limite de ma capacité musculaire, je me suis posé la question du comment peindre avec une roche outrepassant mes dispositions physiques. La grue s'est alors imposée comme un choix évident. Elle est le support, la prothèse du devenir pinceau de cette masse de 200 kilogrammes. Ce faisant, elle devient elle-même pinceau dans une osmose alliant le levier et le poids. Devenant partie intégrante de l'oeuvre, la dimension sculpturale de celle-ci est revalorisée et joue à jeu égal avec sa dimension picturale. Il y a cependant une différence entre la pierre et la grue dans le choix de protéger celle-ci de toute maculation. Ceci lui donne un statut différencié d'avec la roche tout en formant un tout-pinceau avec elle, car la grue, de par sa couleur et sa forme fait aussi cadre. Cadre non pas de l'image, mais du geste et du processus de projection. En effet, la grue de par sa fonction de levage, vient cadrer la gestuelle possible du devenir pinceau de la pierre et sa projection sur la toile.

---





## **White stone**

2016

*Painting on canvas, stone, frame & pedestal*

*100 x 150 cm + object*

« White stone » est une des premières toiles que j'ai peintes avec une pierre. Elle est d'une certaine manière l'illustration d'un principe: un objet, une couleur, une surface. L'objet et le geste sont projetés par la couleur dans le plan. L'objet étant le seul sujet possible du tableau, seule ses différentes réalités qu'elles soient tangibles ou abstraites peuvent être projetées dans l'espace de la toile par sa nouvelle nature de pinceau. Le sujet est processus.

L'encadrement s'est fait à posteriori, venant de ce fait souligner la nature archétype de cette oeuvre comme geste paradigmatique, projection d'une marque sur le monde dans l'envie de préhension intellectuelle sur celui-ci. Le cadre vient ici cerner la proposition conceptuelle en tant qu'axiome.

---

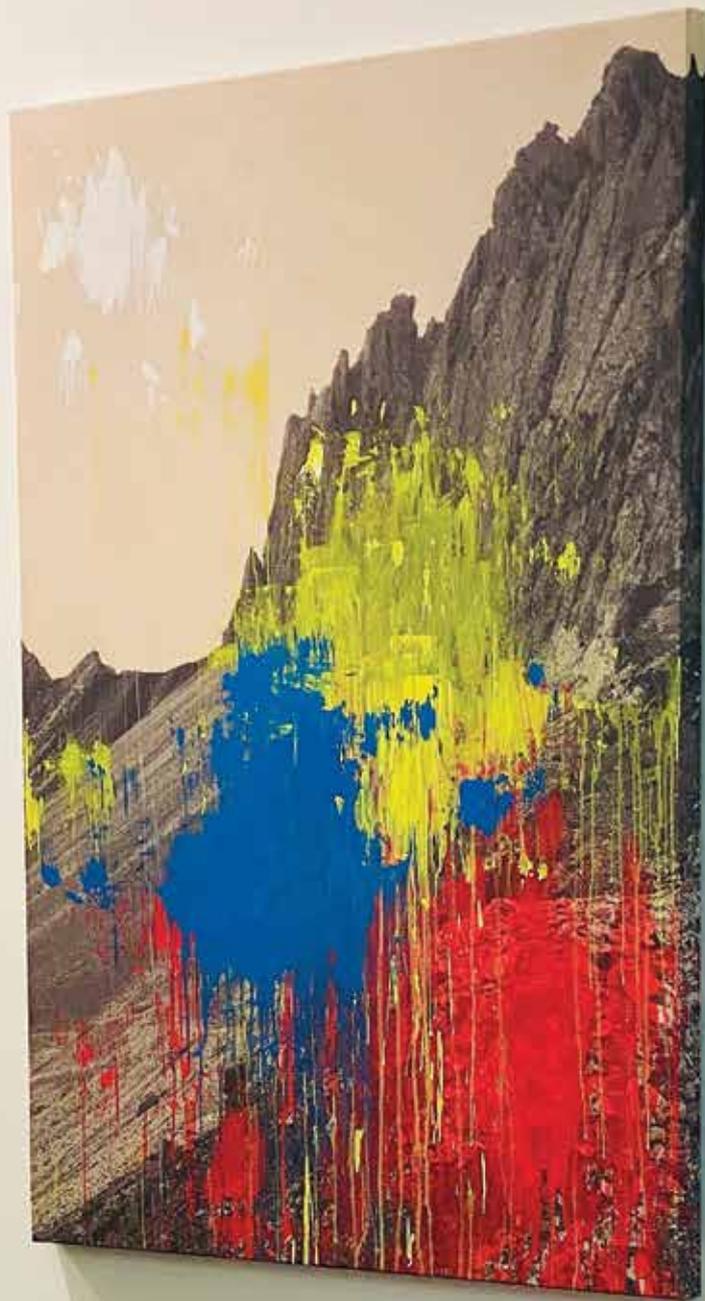
## **Mountain by stones**

2024

*Painting on canvas, stones*

*100x 150 cm + objects*

Peindre AVEC le paysage plutôt que de peindre LE paysage ou peut-être encore peindre contre CE paysage. La partie pour le tout. C'est une vue des Alpes autrichiennes près de la frontière d'avec la Bavière que je pris en photo lors d'une de mes nombreuses pérégrinations dans la région. Souvent je glissais une roche dans mon sac pour la descendre dans la vallée. J'avais déjà l'idée, qu'un jour, elle servirait de pinceau. D'une certaine manière, arrachées au massif, à ce paysage, les pierres acquièrent une forme d'individuation. Dans leur milieu naturel, elles font partie d'un tout indifférencié qu'est la montagne mais isolées et décontextualisées, elles acquièrent une certaine autonomie qui leur confère une identité propre. La couleur va venir amplifier ce phénomène lors de leur projection sur la toile. Cette projection se fait de manière frontale et brutale. Cette planéité de la marque vient, comme un geste iconoclaste, remettre en question l'illusion de la profondeur induite par la photographie du relief. La pierre lutte contre la montagne pour affirmer son indépendance. Dans un mouvement excentrique d'autonomisation, elle balafre son origine en se parant de couleur pour affirmer sa nature propre, son soi en tant que pierre.





### **Projection : White on green**

2019

*Painting on canvas, stone*

*40 x 60 cm (with stone 100 cm height)*

### **Projection : Blue on red**

2019

*Painting on canvas, stone*

*30 x 40 cm (with stone 55 cm height)*

White on green, Blue on red, ou la projection de la pierre sur sa propre abstraction. Je considère cette forme simple peinte au préalable de l'expérience sur la toile, comme une représentation archétype de la pierre-outil. Elle n'est ni une silhouette fidèle ni une forme sans rapport formel, elle est la réminiscence de la pensée de cette pierre comme outil en devenir.

La toile reposant sur la roche, elle devient à son tour objet et sculpture, la pierre faisant socle. C'est aussi une allégorie de l'objet réel soutenant sa dimension abstraite autant par sa physiquité que par sa projection colorée.

---

**UNCARVED STONES** est une exposition originale de Jofroi Amaral ayant pris place dans l'espace **KBK** situé au 20 Bld. d'Ypres à 1000 Bruxelles. Ceci pour les mois de juin et juillet 2024

#### CONTACT

Jofroi Amaral

info@jofroi-amaral.com

amaraljofroi@gmail.com

+32 (0)491 32 12 45